

## **CHAPITRE H4 : La France dans la seconde guerre mondiale**

### **JE DOIS ÊTRE CAPABLE DE :**

Connaître et utiliser les dates suivantes :

18 juin 1940 : Appel du général de Gaulle

1940 - 1944 : Régime de Vichy

1943 : Fondation du Conseil National de la Résistance

1944 - 45 : Libération de la France

*Raconter le choc de la défaite et expliquer ses conséquences (l'armistice et la fin de la IIIe République)*

**Décrire quelques aspects de la politique de Vichy**

**Raconter la vie d'un mouvement de résistance en montrant les valeurs dont il se réclame**

POUR RÉVISER TOUT LE CHAPITRE EN VIDÉOS, cliquez sur les liens ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=CPJCFjHkYgl>

[https://www.youtube.com/watch?v=NdMmngzn\\_yg](https://www.youtube.com/watch?v=NdMmngzn_yg)

### **SYNTHÈSE ÉCRITE DU CHAPITRE**

#### **Leçon h4.1 - Le choc de la défaite de 1940**

**introduction :**

Depuis 1939, la France est entrée en guerre contre l'Allemagne ; les Français se sentent en sécurité derrière la ligne Maginot. Il ne se passe rien ou presque. Quand l'attaque allemande survient, le pays se délite en quelques semaines.

**Pourquoi peut-on dire que la France subit-elle un choc en 1940 ?**

**A - Une défaite inattendue**

En mai 1940, l'Allemagne attaque la Belgique. Les Français et les Anglais se portent au secours de la petite nation. Mais ils sont piégés par les Allemands qui réussissent à encercler les troupes alliées car la principale attaque a eu lieu dans les Ardennes. Très rapidement, le reste de l'armée se délite et les Allemands sont à Paris le 14 juin.

Les français sont désemparés : ils sont des millions qui cherchent à fuir sur les routes afin

d'échapper aux troupes d'invasion ("l'exode").

Le gouvernement français, réfugié à Bordeaux, est perdu lui aussi . Paul Reynaud, chef du gouvernement, démissionne le 16 juin.

## B - Les conséquences

Le 17 juin, Le maréchal Pétain, nouveau chef du gouvernement, demande l'armistice et accepte la défaite. Il estime que ce résultat s'explique par le fait que les Allemands avaient plus de soldats et plus d'armes. Ils demandent aux Français de se grouper derrière lui.

Le 18 juin, par la radio de Londres, le général de Gaulle lance un appel à la Résistance ; pour lui, la bataille de France n'est qu'une bataille dans une guerre mondiale. Il pense qu'un jour la situation pourra être renversée et que ce jour-là, la France doit être dans la guerre aux cotés de ses alliés.

Il fonde la "France Libre" qui ne réunit que quelques milliers d'hommes en juillet 1940.

Entre les deux hommes, les Français semblent faire le choix du premier : il est connu et reconnu : c'est le "vainqueur de Verdun" en 1916. En outre, il est aussi Maréchal de France depuis 1918. Enfin, il est chef du gouvernement. En face, le général de Gaulle n'est guère connu et son message venu de Londres n'a pas forcément été entendu.

L'armistice est signé le 22 juin 1940 à Rethondes (à côté de Compiègne).

Les conditions exigées par les allemands sont très dures pour le pays : annexion de l'Alsace-Lorraine, occupation de la majeure partie du Nord et de l'ouest du pays, paiement de frais d'occupation, armée réduite à 100 000 hommes et camps de prisonniers (stalags) pour les soldats capturés.

Le 10 juillet à Vichy, les députés et sénateurs votent à une large majorité les "pleins-pouvoirs" au Maréchal Pétain pour qu'il fasse une nouvelle constitution. C'est la fin de la République.

## **Leçon h4.2 : Le régime de Vichy (1940 - 1944)**

En 1940, la France vient de subir une défaite militaire face à l'Allemagne. Le maréchal Pétain choisit l'armistice et décide de mettre en place un nouvel état à Vichy.

Quelles en sont les caractéristiques ?

À Vichy, dès le 11 juillet 1940, Philippe Pétain met en place une dictature ; il dispose des pouvoirs et peut faire les lois qu'il souhaite en tant que "chef de l'état français", titre qu'il s'est attribué tout seul. En outre, il choisit lui-même son successeur. Toutes ces dispositions, il les prend lui-même et sans que la population ne donne son avis.

La propagande se charge de convaincre la population : affiches, chanson (ex. : “Maréchal, nous voilà”, 1941).

Dès ses débuts, l'état français fait des lois et prend des mesures antisémites ; en octobre 1940, un premier “statut des Juifs” stipule que ceux-ci ne pourront plus exercer certaines professions. Cette exclusion de la communauté nationale se traduit même dans les “parc à jeux” où les enfants juifs ne peuvent plus se mélanger aux “Français”. En 1942, la police française est mise à disposition des Allemands et participent à d’immenses rafles de Juifs ensuite emmenés dans des camps en Allemagne.

Ces dispositions marquent la volonté de se faire bien voir des Allemands avec qui est entreprise une “collaboration”. Elle est définie suite à la rencontre entre Hitler et Pétain à Montoire le 24 octobre 1940. A partir de là, la France collabore dans de nombreux domaines : économique (des travailleurs français partent travailler en Allemagne - STO : Service du Travail Obligatoire à partir de 1942), policier (une “milice” est formée et aide les Allemands à traquer les Résistants), militaire (une LVF, légion des volontaires français, de quelques milliers d’hommes, part en URSS combattre les Soviétiques sous l’uniforme allemand). Pour Vichy, il s’agit d’obtenir que les Allemands “traitent” mieux la France, devenue une “partenaire”. Mais les Allemands prennent tout ce qu’ils peuvent sans vraiment chercher à améliorer la sort des habitants de notre pays.

En somme, le régime de Vichy a été un état autoritaire, antisémite et qui a collaboré avec l’Allemagne. En 1945, le Maréchal Pétain est condamné à mort pour haute-trahison et intelligence avec l’ennemi.

### **Leçon h4.3 : La résistance**

En 1940, la France est défaite militairement. Mais le 18 juin, de Londres, le général de Gaulle appelle les Français à la résistance.

Quelles sont les caractéristiques de ce mouvement qui se développe tout au long de la guerre ?

#### **1 - Eusebio Ferrari, un résistant de Fenain**

Dès 1940, quelques jours après la défaite même, certains, peu nombreux, s’engagent en résistance. C’est le cas d’Eusebio Ferrari, jeune ouvrier communiste de Fenain d’origine italienne (21 ans en 1940). Il nargue les Allemands en plantant un drapeau rouge sur le terribil de la fosse Agache de sa ville.

Avec quelques jeunes camarades de son parti (de diverses origines), son engagement se développe en 1941 et 1942. Ils impriment et distribuent des tracts. Ils volent des explosifs qui servent à commettre des sabotages notamment sur des voies ferrées. Ils commettent des attentats et Ferrari lui-même tue deux officiers de l’armée allemande d’occupation à Lille.

De ce fait, ce petit mouvement de FTP (Franc-Tireur et Partisans) est fortement

recherché et doit se cacher. Heureusement, il bénéficie du soutien d'habitants qui prennent de gros risques en les ravitaillant et en les abritant.

Néanmoins, la traque prend fin en 1942 et les membres du mouvement sont arrêtés puis fusillés ou déportés. Ferrari est tué au combat par la police française qui collabore avec les Allemands.

## **2 - Les résistances de 1940 à 1942**

Dès la défaite, de petits mouvements, constitués de très peu d'hommes, se créent. Ils sont disséminés dans tout le pays, même en zone libre, et sont très peu en contact.

A Londres, la "France libre" du général de Gaulle s'organise et participe avec ses moyens à la guerre contre l'Allemagne et ses alliés.

Entre les deux "résistances", c'est radio Londres qui tisse le lien. Tous les soirs, un programme en français informe, conseille, fait de la propagande. En France occupée, écouter cette radio est dangereux.

De Gaulle envoie Jean Moulin en France. Il est chargé d'unifier tous les mouvements de résistance.

## **3 - Une résistance unifiée qui se développe en 1943**

Jean Moulin aboutit : la résistance est unifiée en 1943 et forme désormais le CNR (Conseil National de la Résistance). Elle reconnaît De Gaulle comme son chef.

Elle voit ses effectifs se développer ; en effet, des jeunes, de plus en plus nombreux, rejoignent ses rangs. Pour la plupart, c'est un moyen d'échapper au STO (Service du Travail Obligatoire) négocié par Vichy et les Allemands. Les défaites allemandes comme celle de Stalingrad en URSS redonnent espoir. Il y a aussi les espoirs déçus de Vichy : le Maréchal Pétain ne recueille plus une adhésion unanime car la misère s'amplifie, la collaboration n'est pas vraiment acceptée, la politique antisémite est plutôt rejetée (75 % des Juifs français sont sauvés et échappent aux rafles).

## **CONCLUSION La libération est aussi le fait des résistances**

La résistance s'efforce de participer le plus activement possible à celle-ci. Le 6 juin 1944, les anglo-américains débarquent en Normandie. Les résistants et les FFL (Forces Françaises Libres) sont très présents dans la libération de Paris ou de Marseille.